

ENTREZ DANS LA 3^e DIMENSION

GENÈVE Le Festival Tous Ecrans présente dans son riche programme une rétrospective de la stéréoscopie. Un format à l'histoire passionnante et contrastée.

C'était «la» grande obsession à la suite du carton d'«Avatar» en 2009: des matches de la Coupe du monde de football 2010 diffusés en relief, la tournée «Vertigo» de U2 visible en salle avec des lunettes, des téléviseurs 3D qui se vendent comme des petits pains entre 2011 et 2013, etc. Aujourd'hui, la trois dimension n'existe pourtant pratiquement plus que dans les cinémas et ce à travers des films qui utilisent mal ce format. Le boom des TV 3D n'a pas été celui annoncé et le nouvel âge d'or de la stéréoscopie, commencé avec la numérisation, est déjà derrière. Et renaîtra probablement.

En un siècle, la 3D a connu plusieurs vagues. «C'est un format qu'on redécouvre en fonction des nouvelles possibilités techniques. Ces vagues sont nées d'un besoin de faire face à une menace. La télévision en a été une. Mais on voit que les gens ont envie que la 3D reste un spectacle de cinéma», explique Emmanuel Cuénod, le directeur de Tous Ecrans. Dès demain, son festival présente une rétrospective passionnante intitulée «Stereoscopia: une histoire de la

3D» à voir avec des lunettes actives. Y sont présentées une trentaine d'œuvres qui ont marqué cette technique apparue avec la naissance du septième art. Dès les années 1920, en effet, des réalisateurs ont eu la volonté de montrer des images en relief. En 1935, les frères Lumière ont présenté une nouvelle version tournée en stéréoscopie de «L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat». Dans les années 1940, l'Union soviétique invente même un procédé de 3D sans lunettes, qui restera marginal.

De Hitchcock au porno soft
La première vague des films en 3D arrive dans les années 1950, avec notamment «Dial M For Murder» d'Alfred Hitchcock tourné avec une technique qui nécessite qu'il soit projeté simultanément par deux projecteurs. «Il a toujours fait des expériences, c'est le maître de l'immersion, justifie Emmanuel Cuénod. Mais le procédé était très coûteux et la demande du public était faible. D'ailleurs, par la suite aussi l'appétit n'a pas été si grand que ça. Et il faut rappeler qu'elle ne s'adresse pas à tout le monde: certains ne la perçoivent pas, d'autres ressentent une gêne et ce n'est pas

pour les tout-petits.» La 3D est alors cantonnée au cinéma de genre, là où le public en est soi-disant plus friand: dans le porno soft et l'horreur. Elle atterrit aussi chez les forains. Avec le western «Comin' At Ya!» la fanfare 3D est relancée dans les eighties. «Dès qu'une franchise sort un 3e volet celui-ci est en relief, comme «Les dents de la mer 3D». C'est du marketing», sourit le directeur de Tous Ecrans. Le concept disparaît avec la fin de la décennie jusqu'à l'arrivée de la numérisation. Si James Cameron n'invente rien, en 2009, avec «Avatar» il est le premier à utiliser le procédé dans un long-métrage qui réconcilie la critique et le public. A partir de là, il y a un double embranchement: d'un côté, les films populaires, de l'autre, les œuvres des grands auteurs. Avec, pour ces premiers, une abondance de sorties médiocres et des prix en hausse (le supplément 3D) dans les multiplexes. «Il y a le soupçon que le public est pris pour le cochon payeur. Mais il y a des choses intéressantes dans la production mondiale. La 3D, annonce Emmanuel Cuénod, je la vois durer!»

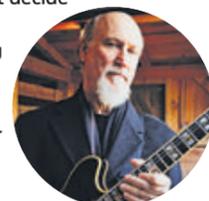
● LAURENT FLÜCKIGER
laurent.fluckiger@lematin.ch



Des spectateurs regardant «Bwana Devil», premier long-métrage en 3D couleur, au Paramount Theater, à Hollywood, le 26 novembre 1952.

JAZZONZE+ Grands noms, nouvelle équipe

Le JazzOnze+ Festival Lausanne a débuté hier avec une nouvelle équipe aux baguettes. Après vingt-trois ans à sa tête, les Wintsch ont en effet décidé de passer le flambeau à l'issue de l'édition 2015. A voir la programmation, la manifestation est bien partie pour rester à la hauteur des meilleurs festivals européens. Jusqu'au 6 novembre, se succéderont à la salle Paderewski David Sanborn & Christian McBride trio (ce soir), un «All Star» composé de Dave Holland, Chris Potter, Lionel Loueke et Eric Harland (ve) ou encore John Scofield Quartet qui rendra hommage à la country (di). A noter que des étudiants de l'HEMU se produiront à La Datcha dès 18 h. Infos: jazzonzeplus.ch ● L. F.



VERNISSAGE François Vé ce soir à Pully

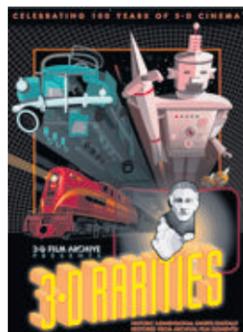


François Vé est déjà parti à la recherche de la rime parfaite, a fait pousser du rock dans son jardin, recueilli des poèmes et connu le sel de la Terre. Le voilà qui détourne la «Cène» de Leonard de Vinci. Sur «Les douze femmes de Frankee Vee», les apôtres ont les seins qui poussent, alors que quatre voix féminines font des chœurs avec la bouche. Sorti en mai, le nouvel album de ce Lausannois si attachant a droit à un baptême, ce soir à 20 h 30 au City Club, à Pully (VD). Un concert en grande formation, soutenu par des images en 8 mm de la campagne vaudoise. L'entrée est gratuite (chapeau à la sortie). Infos: www.francois-ve.ch ● L. F.

Photos DR (X), J. R. Eyerman/The LIFE Picture Collection, Creative/Getty Images

NOTRE SÉLECTION DES FILMS EN 3D À VOIR À TOUS ÉCRANS

«3-D RARITIES» Cette collection, restaurée l'an dernier, présente des raretés produites entre 1922 et 1953. Mercredi 9, 14 h 45, Grütli.



«ROBINSON KRUSO» Cette version de 1947 de «Robinson Crusoe» fait partie de la vague soviétique de la «3D sans lunettes». A voir jeudi 10, 18 h, Grütli.



«DIAL M FOR MURDER» Visionné en 2D pendant longtemps, le film d'Alfred Hitchcock (1954) est pourtant l'une des œuvres phares de la première vague 3D. Il a retrouvé sa 3e dimension en 2013. A voir samedi 5, 21 h, Grütli.



«THE STEWARDESSES» Un long-métrage de «sexploitation» (1971) qui a été le film 3D le plus rentable de l'histoire avant «Avatar»! Jeudi 10, 20 h, Grütli.



«PINA» Une œuvre entre spectacle de danse et film documentaire sur la chorégraphe Pina Bausch signée Wim Wenders (2011), réalisateur fasciné par les qualités esthétiques de la 3D.



FESTIVAL TOUS ÉCRANS
Cinéma, télévision, digital, événements, du 4 au 12 novembre, à Genève.
Une carte «Rétrospective» donne accès à toutes les séances des films 3D au tarif unique de 50 fr.
Infos et réservations: www.tous-ecrans.com